

➔ Des histoires traversent le silence

Depuis quelques mois à Paris, une jeune femme rend visite à quelques bibliothèques le mercredi ou le samedi, pour s'installer auprès des enfants et leur raconter des histoires. Assez banal, penserez-vous ? : c'est également l'heure du conte dans toutes les bibliothèques de France et de Navarre. Sauf que ces séances de contes sont doublées en langue des signes, pour le plus grand bonheur des petits et des grands. L'objectif est double : d'une part sensibiliser le grand public à ce moyen de communication et aux besoins des personnes qui l'utilisent et, d'autre part, nourrir l'imaginaire des petits sourds avec les histoires intemporelles du patrimoine culturel humain.

Pour remplir le premier objectif, la bibliothèque Saint-Éloi, où l'aventure a commencé et se développe, a créé un fonds de documents autour du monde de la surdité sous tous ses aspects et vient de proposer un cycle d'animations, « Le monde des sourds » avec spectacles et ateliers d'initiation à la langue des signes. Est encore en place l'exposition « L'image du sourd dans la bande dessinée », rassemblant des dessins originaux d'illustrateurs sourds ou entendants qui se sont attachés à montrer la surdité en image.

La conteuse Marie Boccacio fait partie de ceux qui travaillent directement pour ce double objectif : ses contes, dont elle prend le temps de bien faire comprendre les bases à son jeune public sourd en lui expliquant les symboles par exemple, permettent à ces enfants privés de toute autre source d'information d'appréhender la différence entre le monde réel et un monde imaginaire, celui qui permet à l'enfant d'apprendre à nommer ses désirs et ses sentiments, de prendre la distance nécessaire pour surmonter ses peurs et ses frustrations. Familiarisé avec ces histoires dont la langue des signes lui a transmis le sens, l'enfant peut ensuite aller vers la forme écrite, le livre et ses images, dès que sa connaissance du français écrit est suffisante. Ces séances sont aussi pour l'enfant l'occasion de voir un adulte parlant sa langue agir dans un milieu professionnel, ce qui peut en faire un modèle pour l'aider à se projeter dans l'avenir.

Les séances de conte de Marie ont beaucoup de succès. Après avoir suivi un stage conte à La Joie par les livres, elle a développé une façon bien particulière d'utiliser la langue des signes pour raconter des histoires. Le jeune public de la bibliothèque des enfants de La Joie par les livres à Clamart a été parmi les premiers à en bénéficier. Marie a d'ailleurs continué régulièrement à venir y captiver son public.

À la bibliothèque Saint-Éloi, les séances du samedi reçoivent, outre les enfants, des parents sourds. C'est aussi ainsi que la bibliothèque remplit son objectif d'attirer ce public. Il y est accueilli par un personnel qui peut dialoguer directement avec lui, condition indispensable d'après Marie pour qu'il s'y sente à l'aise. Car elle est entourée maintenant de trois autres jeunes sourds qui racontent eux aussi, et de quatre de ses collègues bibliothécaires qu'elle a formés à la langue des signes.

Le travail de Marie Boccacio est le résultat d'une rencontre fortuite avec une bibliothécaire sensibilisée au problème de l'accueil de ce public, suivie d'un heureux concours de circonstance qui a permis son embauche au sein de la bibliothèque il y a maintenant quatre ans. Son succès est la récompense d'un long travail, qui a été très largement appuyé par la responsable de la médiathèque. Cet engagement commun va porter ses fruits puisque bientôt ce seront quatre bibliothèques parisiennes qui offriront un point d'accueil spécifique du public sourd (actuellement Saint-Éloi et Fessart, en projet, André-Malraux et la future médiathèque de la rue Chaptal). À l'occasion de la publication de *L'Orchestre des doigts*, de Yamamoto Osamu, chez Milan (Kanko), la bibliothèque L'Heure joyeuse a également engagé dernièrement une action de sensibilisation à la culture sourde avec une exposition, une conférence et un spectacle.

Mais la prise de conscience du problème de l'accueil du public sourd en bibliothèque ne date pas d'hier. Bénéficiant de l'esprit d'innovation qui a présidé à l'ouverture de la BPI, une bibliothécaire⁴, devenue sourde très jeune, s'attache à chercher et à développer des moyens de capter l'intérêt de tous les enfants en section jeunesse, en utilisant toutes les pistes ouvertes par la création et l'utilisation du multimédia. Des animations adaptées aux enfants sourds sont imaginées, sous-tendues par le travail de quelques chercheurs dans le domaine de l'apprentissage du langage chez ces enfants et, en 1992, dynamisées par la reconnaissance officielle de la langue des signes, interdite pendant plus d'un siècle. Dans cet élan, une série de colloques et d'ateliers sont organisés à la BPI entre 1995 et 1998, agités par le mouvement de revendication d'une culture sourde, qui a le mérite de faire connaître les difficultés de communication de cette population. Les journées d'études pour sensibiliser les bibliothécaires à l'importance de l'accueil de celle-ci vont alors se succéder dans toute la France : à Montpellier en 2001, Pau en 2002, Dunkerque, l'agglomération

Des histoires traversent le silence

troyenne et à nouveau Pau en 2003, Marseille, Reims et dans le Val-d'Oise en 2004, Reims de nouveau et à Paris en 2005 avec la journée « Écouter avec les yeux » que La Joie par les livres a organisée en partenariat avec le pôle Enfance de la Médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie. Et c'est dès 1999 à Dunkerque, qu'une bibliothécaire œuvre pour faire connaître la littérature de jeunesse aux enfants sourds. Nombreuses sont aussi les bibliothèques qui ont organisé des actions de sensibilisation du grand public au problème de la surdité.

Pour favoriser la création de service d'accueil spécialisé pour le public sourd, tel qu'il en existe maintenant dans les médiathèques de Bordeaux, Marseille, Pau, Chambéry, Toulouse, Paris, etc., l'Association des Bibliothécaires Français a élaboré, via sa commission Bibliothèques et handicap un document, encore non publié, de recommandations sur l'accueil des publics sourds et malentendants. Celui-ci rappelle l'ampleur de ce handicap invisible qui touche sévèrement 1,2 millions de personnes en France, et surtout la diversité du public concerné.

Le document met donc l'accent sur l'effort de communication indispensable à cet accueil. L'une de ces recommandations insiste sur l'appui d'un adulte bilingue (français / LSF), et de personnels crédibles auprès des sourds « gestuels » pour la réussite du projet. Se pose alors le problème de pérenniser ces services en offrant aux jeunes sourds embauchés sur des contrats de courte durée (c'est le cas à la bibliothèque Saint-Éloi de Paris, à celle de Reims dans son tout récent service) la possibilité de se former au métier de bibliothécaire. Or, il n'existe pas actuellement de formations adaptées en LSF. Pour ces personnes n'assurant actuellement que des tâches d'animation, une formation professionnelle s'avère absolument nécessaire pour assurer pleinement un service d'accueil et d'initiation à l'univers de la bibliothèque, et leur permettre ainsi d'être à égal niveau de compétence avec leurs collègues.

Quelles sont les ressources pour guider les bibliothécaires dans l'accueil du public sourd ?

Interbibly, agence de coopération entre les bibliothèques, services d'archives et de documentation de Champagne-Ardenne propose en ligne sur son site (www.interbibly.fr) un guide des ressources qui recense des adresses d'associations, d'éditeurs, d'artistes pour les animations, d'interprètes en LSF, de sites d'informations et de bibliographies... Bref, un outil très complet qui fournit toutes les pistes pour constituer, par exemple, un fonds spécialisé sur le domaine.



L'Orchestre des doigts, dess. Yamamoto Osamu, Milan

- Les expositions sur la culture sourde, présentées dans les bibliothèques Saint-Éloi et L'Heure joyeuse jusqu'au 31 mars 2007 sont en fait deux volets d'un ensemble conçu par les bibliothécaires avec la collaboration de Marie Boccacio. Saint-Éloi accueillait la partie « adulte », tandis que le côté « jeunesse » était installé à L'Heure joyeuse : on pouvait y admirer des dessins originaux de livres d'illustrateurs sourds ou malentendants, tels Kitty Crowther, Aurélie de La Selle, Pat Mallet ou Yves Lapalu, et des documents retraçant l'histoire de l'éducation des jeunes sourds.
- Renseignements :
Bibliothèque Saint-Éloi,
23 rue du Colonel-Rozanoff, 75012 Paris
Tél. 01 53 44 70 30
Bibliothèque L'Heure Joyeuse,
6-12 rue des Prêtres Saint-Séverin, 75005 Paris
Tél. 01 56 81 15 60

Des histoires traversent le silence

Faire entrer les jeunes sourds dans la littérature de jeunesse nécessite en revanche une bonne dose d'expérience. Natalia Da Costa, bibliothécaire parisienne, a dressé le bilan de son accueil d'un groupe de jeunes, scolarisés dans une institution spécialisée proche de son établissement, lors de la journée organisée en mai 2005 par La Joie par les livres. Le contact fut difficile, dit-elle, mais s'avéra tout de suite nettement meilleur dès qu'elle put utiliser les rudiments de langue des signes, à laquelle elle avait tenu à se former. Pour les professeurs encadrant les enfants, c'était un signe (c'est le cas de le dire !) évident de son réel intérêt pour l'accueil des enfants et une étape fondamentale pour mieux les connaître en échangeant d'abord avec leurs professeurs. Ce sont eux d'ailleurs, qui lui suggérèrent de présenter des documentaires aux enfants, quand elle leur demanda conseil après avoir essayé sans succès les albums (considérés comme pour les bébés !) et les romans (à cause de la difficulté de lecture). Elle reconnut assez vite que ce conseil était fondé, car ce sont les documentaires que les enfants prenaient le plus volontiers : livres de cuisine, bricolage, guide de voyage, un peu d'histoire, et surtout, des livres avec des photos !

C'est ainsi, disent-ils eux-mêmes, qu'ils distinguent ce qui est vrai, la photo jouant le rôle de « preuve » d'une réalité. Et elle arrive au constat que leur imaginaire étant peu développé, ils ont du mal à croire tout ce qu'on leur dit.

D'où l'importance du rôle de Marie Boccacio et de ses collègues, qui leur ouvrent par les contes les portes du monde de l'imaginaire.

Pour développer les capacités et les envies de lecture, l'inventivité et la création se manifestent pleinement dans l'édition jeunesse. Une édition qui se trouve aux prises avec ce dilemme : comment donner aux enfants les clés pour entrer dans le sens du texte écrit, sans tomber dans le trop didactique ? C'est là que l'outil multimédia prend tout son intérêt et vient en appui du livre dans les récentes productions. Les éditions « Conte Sur Tes Doigts » ont sorti dernièrement deux petits albums, *Les Enfants-poupées* et *Le Grand voyage*, tous deux accompagnés d'un DVD qui reproduit les pages du livre et en anime l'action en LSF.



Marie Boccacio
« la lune qui met son chapeau »
© photo Laurent Belmonte

Des histoires traversent le silence

Le projet de l'association « Conte sur tes Doigts »² associe édition, animations et spectacles avec l'objectif de mettre en place des projets culturels et artistiques visant à réunir sourds et entendants. Elle présente ces publications autant comme un outil pédagogique que ludique, qui s'adressent donc aux deux jeunes publics.

L'association Websourd³ s'est associée à Tertium éditions⁴ pour lancer une ambitieuse collection de romans pour la jeunesse, « Les Livres mains » qui propose à l'heure actuelle deux titres : *L'Éternité, mon amour !* de Christian Grenier, et *Cette gloire à tout prix*, de François Sautereau. Accompagnés d'un DVD, ils offrent plusieurs voies d'entrée dans la lecture et plusieurs utilisations : la lecture de l'écrit bien sûr, l'écoute du texte lu par l'auteur, la visualisation en LSF de certains passages du livre avec, pour une compréhension maximale des explications en LSF de certains mots et expressions et les traductions des noms des personnages du roman, et des plus comme une interview de l'auteur, de l'éditeur, des exercices de traduction français/LSF et vice versa, etc. Pour l'écrivain, entière liberté d'écriture ; pour les éditeurs, un projet pensé pour rapprocher les deux langues, lutter contre l'illettrisme en incitant les jeunes sourds à aller vers la lecture. C'est pour quoi, par exemple, le livre entier n'est pas traduit en LSF : de l'avis des sourds eux-mêmes, ce serait une « lecture » bien trop fastidieuse.

La publication de ces livres est très récente et nous espérons que ces courageuses et très innovantes initiatives, soutenues dans les deux cas par des organismes publics rencontreront le succès. Ils sont, avec la progressive mise en place d'accueil et d'animations spécifiques, les premiers pas du long chemin qui reste à parcourir pour familiariser les jeunes sourds à l'usage et à la richesse des bibliothèques.

Catherine Bessi

1. Il s'agit de Christiane Abbadie-Clerc, qui a ensuite développé à Pau l'espace « Helen Keller » pour les jeunes publics en difficulté au sein de la bibliothèque intercommunale Pau-Pyrénées.

2. Association « Conte sur tes Doigts » – 20/4 boulevard Bigo Danel – 59000 Lille. Tél. 06 61 71 42 28

Mél : contact@cstd.fr / Site : www.cstd.fr

3. WebSourd – 99, Route d'Espagne – Bât. A – 31100 Toulouse. Tél : 05 61 44 72 11

Mél : websourd@websourd.org / Site : www.websourd.org

4. Tertium éditions – Montauban.

Site : www.tertium-editions.fr



Deux titres de la collection
« Les Livres mains » proposés
par les éditions Tertium